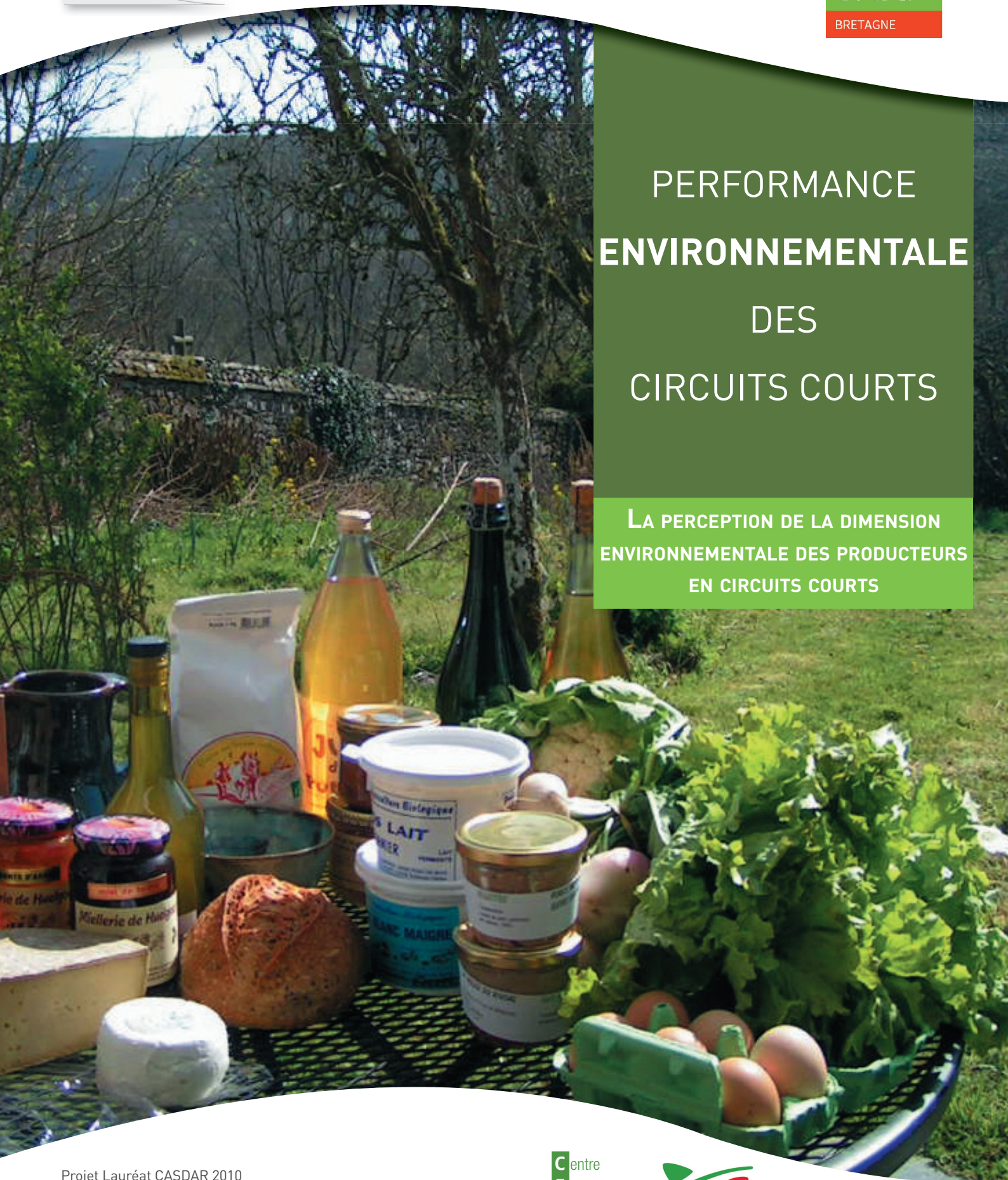


PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE DES CIRCUITS COURTS

LA PERCEPTION DE LA DIMENSION
ENVIRONNEMENTALE DES PRODUCTEURS
EN CIRCUITS COURTS



avant-propos

Les résultats présentés sur la performance environnementale des circuits courts s'intègrent dans le cadre d'une étude plus large intitulée « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation ».

Ce projet a réuni 61 partenaires dont 11 contributeurs en continu sur l'ensemble du programme : CERD, FNAB, Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI, TRAME, FRCIVAM Bretagne, APCA/RESOLIA, Chambre Régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes, INRA-UMR Cesaer/AgroSup Dijon, INRA-UMR Innovation.

En outre, un groupe d'experts composé de INRA-UMR Innovation, de la FNAB, du CERD, d'Agrocampus Ouest et de la Chambre d'Agriculture de Bretagne a suivi l'ensemble des travaux relatifs à l'évaluation de la performance environnementale des circuits courts. Ils se sont appuyés sur les enquêtes réalisées par les groupes produits avec un approfondissement auprès de quelques producteurs. Nous remercions les producteurs qui nous ont accueillis dans le cadre de ces travaux.

Ce document a été préparé par Blaise Berger (FR CIVAM Bretagne).

La relecture a été assurée par Agnès Gauche (INRA-UMR Innovation), Melise Willot (FNAB) et Françoise Morizot-Braud (CERD), Didier Mahé (Chambre d'Agriculture de Bretagne) et Laurence Echevarria (Institut de l'Elevage).



sommaire

LA DIMENSION ENVIRONNEMENTALE, UNE DIMENSION PARMIS D'AUTRES.....	6
LES ÉCHANGES DE PRATIQUES, UN LEVIER INTÉRESSANT.....	8
POUR CONCLURE.....	13

introduction

Ce document s'adresse à des porteurs de projet et producteurs en place, qui souhaitent créer un atelier en circuit court sur leur exploitation ainsi qu'aux conseillers qui les accompagnent .

Il a été conçu sur la base des références élaborées dans le cadre du projet CASDAR « Références en Circuit Court » et de l'expérience croisée d'organisations de développement agricole (Chambres d'agriculture, CERD, TRAME, GRAB, CIVAM, AFOCG...), d'instituts techniques (Institut de l'Élevage, IFIP, ITAVI), d'instituts de recherche et de l'enseignement agricole.

Préalable

Depuis le début des années 2000, la commercialisation en circuit court, où producteurs et consommateurs se rencontrent, et qui valorisent l'origine locale des produits, connaît un regain d'intérêt. Le renouveau de ce mode de système alimentaire occupe de plus en plus d'actifs dans les territoires. Par exemple, en Bretagne, nous sommes passés de 21 initiatives collectives à 120 en 4 ans (2005-2009, source SALT). Au plan national, en 2010, un agriculteur sur cinq valorise au moins une partie de sa production en circuit court (Agreste, 2010).

Ainsi, les circuits courts sont en pleine mutation par l'accroissement de la diversité des modes de commercialisation notamment, mais également de l'introduction de nouveaux modes de coordination ou d'organisation, qui concernent tant les producteurs que les consommateurs, mais aussi les intermédiaires, les circuits courts sont en pleine mutation.

Avoir conscience de cette dynamique, mieux l'appréhender sur le territoire, sera d'une aide

précieuse pour la construction d'un projet de commercialisation en circuit court et pour anticiper ses évolutions.

Ce guide présente le volet environnemental de l'évaluation de la performance des circuits courts.

Nous invitons le lecteur au travers de ce document à réfléchir sur une dimension transversale : l'environnement. Elle sera peut-être l'objet d'échanges avec les consommateurs. En agriculture, la prise en compte de la dimension environnementale est indissociable des dimensions économiques et sociales. Par ailleurs, elle peut être intégrée dans la stratégie de commercialisation. Cette fiche présente un ensemble de points de repères et d'analyses pour guider dans l'appréhension de cette dimension.

La construction d'un projet en circuit court est un processus long dans lequel alternent questionnements, choix, tests, mises en place et évolution.

Préalable (suite)

La diversité des approches invite à valoriser l'échange de pratiques. Ainsi, l'accompagnement vers une meilleure performance environnementale sera bien soutenu par l'échange entre pairs.

L'a priori stipulant que les circuits courts sont associés à des pratiques environnementales vertueuses doit être nuancé. Globalement, nous avons encore peu de connaissances concernant les impacts environnementaux des circuits courts. D'un côté, nous observons une sur-représentation de systèmes de production à forte plus-value environnementale qui devrait se poursuivre. Selon le RA 2010, 10 % des producteurs en circuits courts sont en agriculture biologique contre 3,5 % pour la ferme France, et les intentions de conversion en agriculture biologique plus importantes pour les producteurs en circuits courts confirmeraient cette tendance. De l'autre, les circuits courts ne sont pas associés à un cahier des charges environnemental et ne s'accompagnent pas systématiquement de pratiques vertueuses pour l'environnement (Maréchal et Spanu, 2010). L'ADEME a publié un avis dont voici un extrait : « *Dès lors qu'ils sont optimisés et sous certaines conditions, les circuits courts de proximité présentent un potentiel important en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES). Le respect de la saisonnalité des produits est crucial pour l'impact énergie-effet de serre* » (ADEME, 2012).

Sur la dimension environnementale des circuits courts, les rares connaissances que nous avons sont orientées autour de deux natures d'impacts : ceux liés à la transformation et la distribution (approvisionnement, stockage, logistique...), et ceux liés au mode de production. Des travaux ont beaucoup focalisé sur la distribution et la logistique

avec l'identification de marges de progrès. Les systèmes de production semblent néanmoins déterminants en termes de performance environnementale car ils représentent plus de la moitié des émissions de GES. De précédents travaux décrivent les trajectoires des producteurs par rapport à l'environnement en lien avec une commercialisation en circuit court. Trois cheminements se distinguent : premièrement des pratiques inchangées avec une reconduction, deuxièmement la recherche d'une qualité du produit avec une diversification de la gamme ou de la production (par exemple, en bovin viande, un gras moins jaune introduit une réduction de l'alimentation à base de maïs gourmand en intrant) et enfin la recherche d'autonomie par une réduction des charges (réduction d'intrant, de foncier...). Les dynamiques collectives jouent un rôle essentiel d'évaluation de la qualité et d'engagement vis à vis des pairs (Luczak, 2012).

Nous mettons ainsi en valeur les effets systémiques des pratiques des producteurs en circuit court. Il faut en premier lieu noter, qu'au regard des discours recueillis, la dimension environnementale reste un sujet de préoccupation non centrale pour les producteurs en comparaison avec les objectifs socio économiques de l'activité en circuit court qui sont systématiquement mis en avant.



MÉTHODOLOGIE

La dimension environnementale, au même titre que la dimension sociale transversale aux familles de produits, a été abordée de manière exploratoire. Les résultats présentés sont issus de l'analyse transversale des enquêtes réalisées dans le cadre du projet RCC et d'un approfondissement auprès de quelques exploitations agricoles sur une thématique commune émergente. Les questions spécifiques à l'environnement ont été limitées en nombre (3 questions ouvertes communes principalement) et ont permis de recueillir le discours des enquêtés quant à leur perception des problématiques environnementales. L'analyse des données collectées par groupe de produits de façon transversale relève d'une portée globale. Le caractère opérationnel est limité. Les résultats contribuent à mieux connaître la perception et les leviers potentiels de la performance environnementale des circuits courts.

Les résultats présentés sont issus du traitement de 453 enquêtes de l'échantillon global RCC. L'analyse des données s'est appuyée sur les réponses à 3 questions ouvertes similaires des questionnaires des 6 familles de produits : bovins lait, bovins viande, ovins viande, porcs, volailles, légumes : « Est-ce que le fait de pratiquer la commercialisation en circuit court a influencé vos pratiques ? » « Quels seraient les points à améliorer sur l'exploitation d'un point de vue environnemental ? » « Quels outils et démarches avez-vous mis en place pour limiter votre impact sur l'environnement ? ». Ces questions relatives au volet environnemental étaient ainsi basées sur l'influence des circuits courts sur les pratiques, sur les points à améliorer et les outils mobilisés. La qualité des réponses obtenues permet un traitement partiel. En effet, ces questions étaient souvent à la fin des questionnaires déjà très longs et leur retranscription fut très variable. Nous pouvons avoir selon les productions des variations de traitement comme pour la question 3 dans les groupes légumes et bovin lait où les réponses ont été globales. Notons qu'il s'agit de données déclaratives du chef d'exploitation qui révèlent sa perception des questions environnementales, et souvent sa difficulté à identifier ce qui présente un intérêt environnemental dans la conduite de son activité.

Nous allons présenter ces résultats avec un approfondissement sur des pratiques concernant les emballages. Ce thème a été choisi par le groupe environnement pour sa spécificité à l'activité en circuit court et pour sa transversalité à toutes les activités en circuits courts. Cet approfondissement a été réalisé par entretien semi-directif auprès de 10 producteurs ayant répondu au questionnaire famille de produits sur le Grand Ouest (6 maraichers et 4 bovins lait).

La dimension environnementale, une dimension parmi d'autres

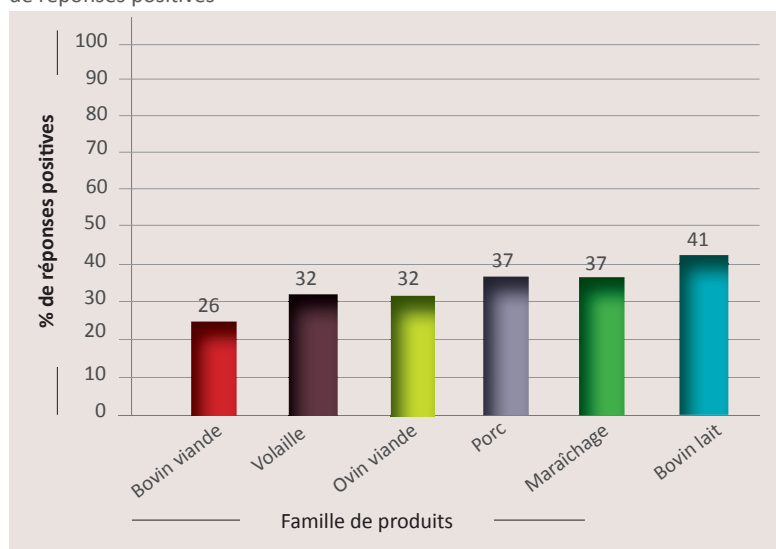
Quelles influences sur les pratiques ?

Pour évaluer la performance environnementale des circuits courts, il est intéressant d'interroger les producteurs sur l'influence de la commercialisation sur leurs pratiques. Une question était : « Est-ce que le fait de pratiquer la commercialisation en circuit court a influencé vos pratiques ? ».

26 à 41 % des producteurs déclarent que la commercialisation en circuit court a eu une influence sur leurs pratiques environnementales. Les principaux changements de pratiques concernent les systèmes de production moins intensifs (diminution du cheptel, surface) et des aménagements du paysage et des abords de la ferme (intégration des bâtiments, plantation de haies,...). Il existe une variabilité selon les productions. 41 % des producteurs en bovin lait déclarent une influence contre 26 % en bovin viande.

La commercialisation en circuits courts a en apparence une influence réduite sur les pratiques. Le fait que près d'un tiers déclare une influence sur les pratiques nous invite à considérer cette dimension dans la stratégie des producteurs en circuits courts, notamment au niveau de l'installation et du choix de mode de production. La valeur ajoutée se mobilise également dans la stratégie de production pour fidéliser le client : diversification de gamme, réduction d'intrant, de foncier, « image » de la production.

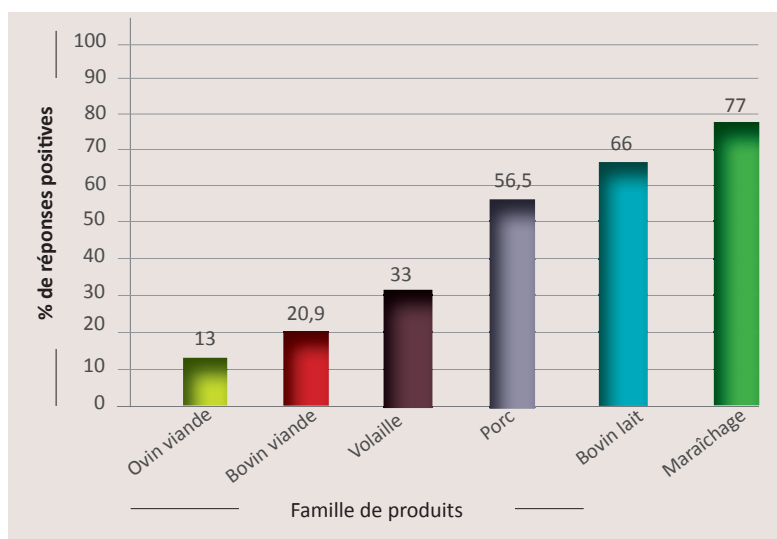
Figure 1 - Influence des circuits courts sur les pratiques environnementales - Taux de réponses positives



Quelle est la marge de progrès sur la dimension environnementale ?

Les réponses à la question sur les marges de progrès « Quels seraient les points à améliorer sur l'exploitation d'un point de vue environnemental ? » sont nombreuses. Selon les productions, 13 à 77 % des agriculteurs citent des marges de progrès envisageables sur leur ateliers. La perception de la marge de progrès est plus importante pour les groupes légumes, bovins lait et porc avec respectivement 77 %, 66 % et 56,5 % des exploitations concernées. La perception de la marge de progrès concernant l'environnement est très variable d'une production à l'autre. Parmi les thématiques, l'énergie et plus particulièrement les économies d'énergie semblent la préoccupation la plus forte. Il peut exister des préoccupations très spécifiques comme le recyclage des plastiques pour le groupe légumes, la gestion de l'eau pour le groupe volailles ou les économies d'énergie et les énergies renouvelables pour les groupes porc et bovin lait. Les autres productions n'identifient peu ou pas de marge de progression. Il est à noter que ces thématiques rejoignent aussi des postes de dépenses importants pour les productions considérées.

Figure 2 - Existence de points à améliorer : taux de réponses positives



Pressage de graine de colza pour tourteaux (alimentation du bétail) et huile végétale (alimentaire ou carburant)



Les échanges de pratiques, un levier intéressant

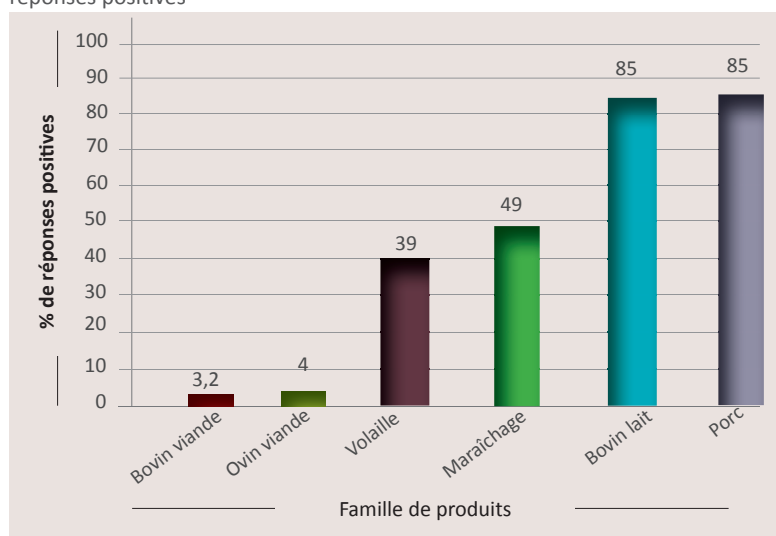
Quelles sont les pratiques environnementales des producteurs ? Une question portait sur les pratiques mises en œuvre pour limiter l'impact de l'atelier sur l'environnement « Quels outils et démarches avez-vous mis en place pour limiter votre impact sur l'environnement ? ». Les producteurs témoignent de très nombreuses expériences sur les pratiques environnementales sur 4 thèmes avec près de 300 initiatives citées. Quatre thèmes sont ressortis : l'eau, l'énergie, la biodiversité et les déchets. Nous proposons ci-après une analyse par thème sans entrer dans les détails des pratiques, tant elles sont diverses et spécifiques par production. Nous ferons un approfondissement concernant les déchets et plus particulièrement la gestion des emballages.

Eau

Le thème de l'eau recueille de 3,2 à 85 % de réponses positives. Les productions porc et bovin lait se positionnent au premier rang avec 85 % de réponses alors que le maraîchage et les volailles arrivent dans une deuxième vague avec 49 % et 39 %.

L'eau est le thème qui génère le plus de pratiques chez les producteurs avec une disparité importante selon les groupes. Les taux de réponses suivent souvent l'usage de l'eau dans l'itinéraire technique de transformation qui est par exemple relativement faible en bovin viande et ovin viande car externalisé. Les initiatives sont centrées autour de la qualité (traitement des eaux, réduction d'intrants) et de la quantité (récupération d'eau de pluie, recyclage des eaux de lavage, limitation arrosage, paillage). Près de 70 initiatives ont été déclarées.

Figure 3 - Existence d'outils et de démarches sur le thème de l'eau- Taux de réponses positives

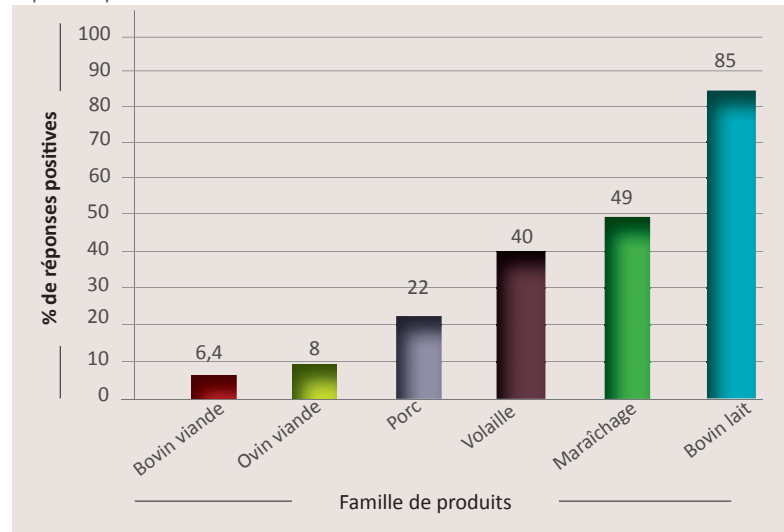


Energie

Concernant l'énergie, les réponses positives vont de 6,4 à 85 %. Les productions bovin lait, maraichage et volaille se positionnent au premier rang avec respectivement 85, 49 et 40 %.

Le thème de l'énergie témoigne d'une forte disparité selon les productions. Ce thème important pour les producteurs génère des pratiques mais elles concernent essentiellement les groupes bovins lait, légumes et volailles. Les itinéraires techniques de production et de transformation expliquent en grande partie les réponses obtenues. Les économies d'énergie (économie dans les bâtiments, réduction des intrants, réduction des déplacements) et la production d'énergies renouvelables (eau chaude, panneau photo-voltaïque, chaudière bois) sont les pratiques les plus répandues avec près de 75 actions citées.

Figure 4 - Existence d'outils et de démarches sur le thème de l'énergie- Taux de réponses positives

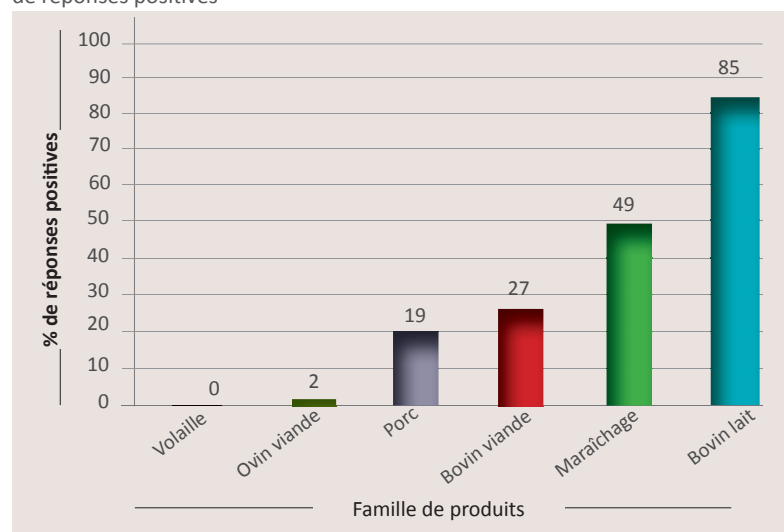


Biodiversité

Pour le thème de la biodiversité, les réponses vont de 0 à 85 %. Les productions bovin lait et maraichage recueillent le plus de pratiques avec 85 % et 49 % suivies de bovin viande avec 27 %.

La biodiversité est ainsi peu identifiée comme une pratique environnementale. Elle apparaît globalement comme la moins citée parmi les différents thèmes. Il existe néanmoins des pratiques avec près de 60 initiatives citées notamment au niveau des groupes bovin lait et légumes comme la plantation de haies, la rotation des cultures.

Figure 5 - Existence d'outils et de démarches sur le thème de la biodiversité- Taux de réponses positives



Les échanges de pratiques, un levier intéressant

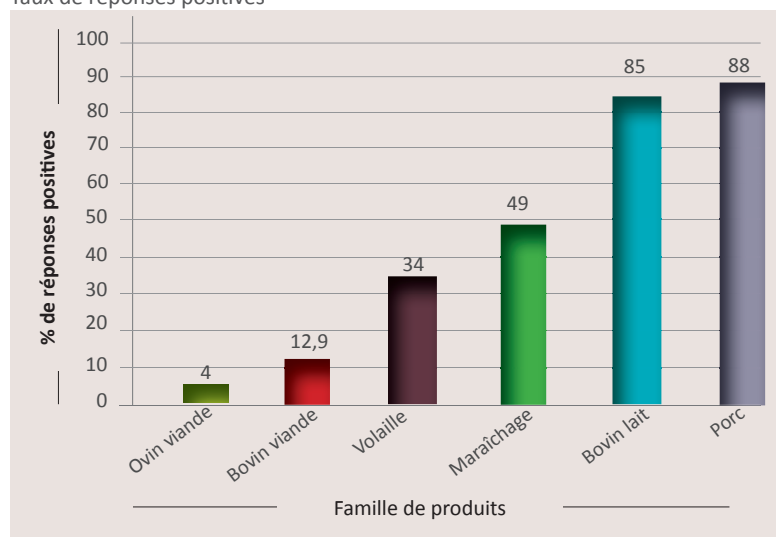
Les déchets

Pour le thème des déchets, les réponses positives vont de 4 à 88 %. Les productions porc et bovin lait sont les plus concernées avec respectivement 88 et 85 %.

Le thème des déchets génère des démarches parmi les producteurs avec une variabilité selon les productions. Les pratiques pour la réduction de déchets sont nombreuses avec près de 75 initiatives citées. Les déchets carnés sont une forte préoccupation que l'on retrouve parmi les producteurs de porcs ou de volailles, et plusieurs

solutions sont citées (équarrissage, retour à l'abattoir, valorisation dans l'alimentation canine). Nous notons des pratiques de valorisation dans les fermes comme la présence de porcs recevant une alimentation à base de lactosérum issu des productions en bovins lait. Des pratiques concernant le compostage des déchets organiques, le tri sélectif et la récupération des emballages sont également citées.

Figure 6 - Existence d'outils et de démarches sur le thème de la biodiversité - Taux de réponses positives



Malgré un intérêt et une préoccupation peu énoncés, les 453 producteurs interrogés témoignent d'un grand nombre de pratiques sur la dimension environnementale. Ainsi, cette enquête met en lumière un gisement très dense et divers de solutions concrètes, souvent mises en oeuvre de façon « discrète » ou « ordinaire ». Les thèmes de l'eau et de l'énergie génèrent le plus de pratiques suivies par les déchets. La biodiversité demeure le thème le moins cité. Les thèmes et les pratiques soulevés sont autant de leviers sur lesquels pourront s'appuyer les producteurs en circuits courts pour progresser.

L'échange de pratiques entre pairs apparaît comme un levier intéressant pour améliorer les performances environnementales. Il est fondamental de ne pas cantonner la nature des échanges sur les aspects environnementaux qui mobilisent moins que le volet économique. L'environnement devra apparaître comme un volet de l'échange. Nous donnons un exemple de pratiques à travers un zoom sur l'emballage.

Les déchets (suite)

EXEMPLE DE PRATIQUES SUR LA GESTION DES EMBALLAGES

Relevant un nombre de pratiques et un intérêt important pour les déchets, un approfondissement a été réalisé sur la gestion des emballages. En effet, ils sont spécifiques à la commercialisation en circuit court alors que les autres thèmes comme l'eau ou l'énergie sont également présents en production. Il s'agit d'un sujet transversal à tous les groupes avec des éléments très concrets. Par leur moindre transversalité, d'autres déchets (les effluents, les déchets carnés, les eaux usées, les produits invendus) n'ont pas fait l'objet d'approfondissement. L'emballage sert à la fois de contenant, de présentation et de protection avec une forte variabilité selon le type de débouchés. Les producteurs interrogés n'ont pas d'attentes essentielles sur la thématique des emballages, leurs pratiques leur semblent relativement cohérentes. « *On ne peut pas faire beaucoup plus, vu le peu de volume qu'on fait* ». Pour les exploitations vendant à un intermédiaire, le poste emballage est plus important et la marge de manœuvre réduite par rapport à celles s'adressant directement aux consommateurs (marchés, fermes,...). La réflexion sur le type de débouchés est ainsi centrale sur certains produits faisant appel à un emballage. Selon les producteurs, l'impact de l'emballage sur les consommateurs ou la perception qu'ils en ont est difficile à cerner ; certains redoutent une réaction négative des consommateurs en cas de changements par exemple sur le contenant d'une bouteille de lait. La relation avec les fournisseurs est difficile et constitue un point de progrès important. Un enjeu économique et pratique spécifique apparaît ainsi sur les produits laitiers alors qu'au niveau des producteurs de fruits et légumes, les améliorations auront un faible impact.

ZOOM SUR LES PRATIQUES LIÉES AUX EMBALLAGES EN MARAICHAGE ET LEUR INFLUENCE SUR LES CONSOMMATEURS

En maraichage, la préoccupation concernant l'emballage apparaît accessoire. Il s'agit principalement de sacs plastiques ou papiers. De bonnes pratiques ont toutefois été relevées sur des produits spécifiques comme les betteraves cuites. Des sacs adaptés sont nécessaires car il s'agit d'un produit qui pose des problèmes de salissure auquel le client est sensible. Le réseau familial est cité comme une bonne ressource pour trouver les bons emballages. Pour les producteurs, l'amélioration passe par la sensibilisation des consommateurs. « *Ça ne dépend pas que de moi, ça dépend des clients* ». Vis à vis de la clientèle nouvelle ou touristique, l'attitude est plutôt d'accompagner « *On peut donner des idées mais on ne peut pas les bousculer à 100 %* ». Plus globalement sur les déchets, les producteurs s'interrogent sur les questions de paillage (biodégradables ou non, gestion). Certains trouvent des astuces comme un producteur qui recycle des bâches d'ensilage d'une ferme laitière voisine.

Les déchets (suite)

ZOOM SUR LES EMBALLAGES EN BOVIN LAIT

Pour les producteurs laitiers, les emballages ont un rôle important. Le poste emballage peut exploser en ultras frais comme c'est le cas d'un producteur, ce poste représentant 23 % du total de ses charges. Il existe de bonnes pratiques en matière d'emballage de fromages. Concernant les pots de yaourts, c'est souvent le plastique qui est finalement choisi pour sa légèreté, son prix et sa praticité au regard d'un pot en verre recyclable à l'infini mais lourd et volumineux. L'emballage est très variable selon les débouchés. Plus la vente est directe, plus le producteur peut maîtriser ses emballages. Pour un débouché comme la restauration collective, les bidons de lait et les seaux sont utilisés.

Les fournisseurs d'emballage sont peu nombreux. Les producteurs peinent à trouver des contenants spécifiques comme des pots de crème en plastique épais avec un couvercle hermétique ou des pots de yaourt en carton de forme droite. Les producteurs ont des difficultés pour influencer les fournisseurs « *on n'a pas les moyens d'influencer les fournisseurs pour leur dire que l'on veut des emballages plus recyclables* ». Le peu de choix en matière de fournisseurs, la difficulté d'accès à l'information et le déséquilibre dans le rapport de force posent problème.

Pour faciliter le choix d'emballages adaptés aux attentes des producteurs en circuits courts, des leviers pourraient être proposés :

- > réaliser une liste de fabricants/fournisseurs par région pour faciliter l'accès à l'information comme en Bourgogne ;
- > organiser des groupements d'achat comme par exemple l'ARVD (Association Régionale Vendeurs Directs de produits laitiers du Nord-Pas-de-Calais) qui propose un groupement d'achat à ses adhérents ;
- > organiser des espaces collectifs de stockage comme par exemple des opérations collecte et recyclage de bâches plastiques qui sont mises en place pour tous les agriculteurs ;
- > expérimenter un système de consigne pour les emballages de transport ;
- > favoriser les échanges de pratiques et de ressources mobilisables.

Ces pistes d'amélioration pourront être développées par les groupes de producteurs ou les organismes qui les accompagnent. Les producteurs en circuits courts pourront se rapprocher de dispositifs spécifiques mais également d'opérations qui s'adressent à tous les agriculteurs.

Pour conclure

La dimension environnementale semble constituer une préoccupation peu énoncée pour les producteurs en circuits courts. Leur discours laisse à penser qu'ils n'ont pas de vision globale sur l'environnement. Ainsi, l'approche environnementale à elle seule et déconnectée des thématiques techniques, commerciales ou organisationnelles ne constitue «apparemment» pas une entrée efficace en termes d'accompagnement. Elle peut même être mal perçue et devenir contre-productive. Elle doit être appréhendée en concomitance avec les dimensions économiques et sociales. Le changement de pratiques doit s'inscrire dans une trajectoire globale.

Au regard des réponses formulées, la commercialisation en circuit court paraît avoir une influence modérée sur les pratiques environnementales. Un tiers des agriculteurs déclarent qu'un changement de pratique est intervenu.

Pour favoriser l'évolution des pratiques, l'approche doit être centrée sur les échanges d'expériences incluant la dimension environnementale. Les producteurs en circuits courts alimentaires ont témoigné de très nombreuses pratiques. Parmi les 453 producteurs interrogés, près de 300 initiatives sur le thème de l'eau, des déchets, de l'énergie et de la biodiversité ont été citées. Les thèmes de l'eau et de l'énergie témoignent de la plus grande préoccupation. Il existe une grande variabilité entre les différentes productions, que ce soit en termes de préoccupations ou de pratiques. Chaque production pourrait faire l'objet de recommandations spécifiques. Nous avons pris une approche transversale et les guides par productions donneront des leviers plus opérationnels.

L'existence de blocages, notamment en termes de volumes d'achats minimum, ou les habitudes des clients par exemple, peuvent expliquer les faibles marges de progression possibles actuellement. L'exemple des emballages témoigne de la faible influence des producteurs vis-à-vis des fournisseurs ou des clients.

Ainsi, l'environnement est une dimension parmi d'autres pour les producteurs en circuits courts. Une perspective globale et systémique visant à resituer cette problématique dans l'ensemble des activités des producteurs en circuits courts semble donc incontournable.

Trois leviers peuvent être activés chez les producteurs :

- > Importance du mécanisme incitatif. L'intérêt du producteur est guidé par la perspective d'économie de charges comme dans l'énergie. La considération économique renforce la pratique environnementale. Les actions des collectivités locales et des organisations peuvent faciliter la mobilisation des producteurs. La réglementation peut jouer son rôle dans l'amélioration des pratiques ;
- > Effet d'entraînement : les pratiques environnementales sont dispersées et diffuses. Nous ne sommes pas arrivés à une intensité de pratique qui permettrait un effet de masse et à des améliorations qui seraient perçues comme normales ;
- > L'appropriation de l'information et des connaissances. Un grand nombre de pratiques environnementales existe mais leur diffusion et leur transfert restent limités. Il demeure difficile pour une activité très chronophage comme les circuits courts de trouver le temps d'accéder à des pratiques diffuses et peu formalisées.

Ce document contribue à préciser la perception des producteurs concernant la dimension environnementale. Il appelle à une prolongation des travaux pour favoriser l'amélioration des pratiques ainsi que leur diffusion.

Bibliographie



ADEME, 2012, Les avis de l'ADEME : les circuits courts alimentaires de proximité.

CERD, 2012, fiche environnement, Document « Diversifier... ? ».

Commissariat général au développement durable, 2013, Consommer local, les avantages ne sont pas toujours ceux que l'on croit Le point sur - Numéro 158.

GONCALVES A., 2009, Les leviers logistiques de performance des circuits courts de produits alimentaires, Présentation du projet de thèse du 16/09/2009, INRETS, Lyon.
Disponible sur <http://afitl.ish-lyon.cnrs.fr/tl_files/documents/vie-association/journee-doctorale/presentations2009/Amelie_Goncalves.pdf>

BERGER B., 2010, l'impact énergétique des circuits courts.

LUCZAK L., 2012, Observation de l'impact environnemental des circuits courts alimentaires, FR CIVAM Bretagne.

MARECHAL M., SPANU A., 2010, Les circuits courts favorisent-ils l'adoption de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement ? Le courrier de l'environnement de l'INRA, n°59 p33-45.

PEREZ-ZAPICO B., 2008, Une évaluation de l'impact du transport dans l'alimentation - comparaisons entre circuits courts et circuits longs du Pays de Dinan, FRCIVAM Bretagne.

REDLINGSHOFER B., 2006, Vers une alimentation durable ? Ce qu'enseigne la littérature scientifique, Le courrier de l'environnement de l'INRA, n°53 p83-100.



Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet lauréat Casdar 2010 : « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation ».

Vous pouvez retrouver les autres résultats issus de ce projet sur les circuits courts de commercialisation :

> par famille de produits :

- viande ovine,
- viande bovine,
- porc/charcuterie,
- produits laitiers à base de lait de vache,
- légumes,
- volailles.

> par thème :

- innovations,
- social,
- méthode/économie.

Sur les sites Internet :

- du CERD > www.centre-diversification.fr
- de l'Institut de l'élevage > www.idele.fr
- de TRAME > www.trame.org



La dimension environnementale chez les producteurs en circuits courts est un sujet d'étude très récent. Nous avons dans le cadre d'une approche exploratoire contribué à sa connaissance. Nous nous sommes appuyés sur 453 enquêtes issues de l'échantillon RCC. L'analyse des données a porté sur les réponses à 3 questions communes aux questionnaires par famille de produits. Ces questions étaient basées sur l'influence des circuits courts sur les pratiques, sur les points à améliorer et les outils mobilisés. Il s'agit de données déclaratives du chef d'exploitation qui révèlent sa perception des questions environnementales. Ce document présente les résultats de cette enquête sur le volet environnemental.

La dimension environnementale semble constituer une préoccupation peu énoncée pour les producteurs en circuits courts. Leur discours sur l'environnement par les producteurs en circuits courts est globalement peu prononcée. Ainsi, l'approche environnementale à elle seule et déconnectée des thématiques techniques, commerciales ou organisationnelles ne constitue « apparemment » pas une entrée efficace en termes d'accompagnement. Elle doit être appréhendée en concomitance avec les dimensions économiques et sociales. Le changement de pratiques doit s'inscrire dans une trajectoire globale.

Au regard des réponses formulées, la commercialisation en circuit court paraît avoir une influence modérée sur les pratiques environnementales. Un tiers des agriculteurs déclare qu'un changement de pratique est intervenu.

Pour favoriser l'évolution des pratiques, l'approche doit être centrée sur les échanges d'expériences incluant la dimension environnementale. Les producteurs en circuits courts alimentaires ont témoigné de très nombreuses pratiques. Au sein des 453 producteurs interrogés, près de 300 initiatives sur le thème de l'eau, des déchets, de l'énergie et de la biodiversité ont été citées. Les thèmes de l'eau et de l'énergie témoignent de la plus grande préoccupation. Il existe une grande variabilité entre les différentes productions que ce soit en termes de préoccupations ou de pratiques.

Ainsi, l'environnement est une dimension parmi d'autres pour les producteurs en circuits courts. Une perspective globale et systémique visant à resituer cette problématique dans l'ensemble des activités des producteurs en circuits courts semble donc incontournable.

CONTACT : Blaise Berger - FR CIVAM Bretagne
17 rue du bas village 35577 Cesson Sévigné
blaise.berger@civam-bretagne.org



Conception / Réalisation : Graphécom 01 42 50 47 64 - Crédits photos : Fotolia, CIVAM Finistère, CIVAM, MIR. Impression : Groupe Easy Print. Septembre 2013.

Etude faisant partie du projet lauréat Casdar 2010 « Elaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, sociale et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation » financé par :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»